

Chers membres du BAPE, membres décideurs de la mairie et citoyens de Tadoussac,

C'est à titre d'ex résident de Tadoussac, jadis travailleur saisonnier et surtout disciple et amoureux de la Terre-mère et citoyens de la Terre que je vous écris. Je ne suis pas activiste dans l'âme mais là je dois me faire un devoir de me prononcer sur ce dossier qui s'ajoute à bien d'autres cas que l'on voit apparaître un peu partout au pays concernant l'appropriation mercantile et sauvage d'un territoire au détriment des êtres-humains qui l'habitent représentant une lignée de bâtisseurs de pays datant de l'arrivée des premiers sauvages blancs d'Europe qui semblaient avoir beaucoup en commun avec les prétendus décideurs d'aujourd'hui. Faut croire que l'Hommerie n'évolue pas aussi rapidement qu'on le pense si on peut appeler cela de l'évolution.

J'ai mal à mon pays juste à imaginer que des natifs et résidents de Tadoussac seront privés de liberté à chérir ce matrimoine naturel d'une Terre-mère asservie par un système qui abuse d'un pouvoir de contrôle sur un territoire qui n'appartient à personne pas même à eux et tout cela au nom de la protection de l'environnement mon œil qui semble avoir le dos pas mal trop large. Pendant ce temps, ils laissent les multinationales en liberté de faire ce que bon leur semble avec les ressources naturelles, la faune et la flore voire même se servir sur des terres non cédées par les premières nations. Sans oublier la SEPAQ, prétendue défenseuse de parcs pour soi-disant protéger la nature va exiger des preuves de résidences ou pourquoi pas un code QR tant qu'à y être ? pour aller promener un chien, contempler un coucher ou lever de soleil, prendre le sentier habituel qui mène à la cueillette de clams avec en parallèle, ce plan hypocrite de développer un stationnement de gros VR polluant tout interdisant le camping sauvage ou autres activités absolument inoffensives contrairement sales multinationales dont je faisais mention plus tôt sans donner de redevances ou réparer les pots cassés de l'appauvrissement social et environnemental qu'ils ont causés.

J'ai mal à mon territoire, ce territoire appelé Le «Nutshimit» de l'innu aimun voulant simplement dire : Un territoire où tout l'monde peut aller, mais qui n'appartient à personne. Je suis moi-même natif de Montréal et ce territoire où je suis né est en train de me rénovincer de chez-nous sous peu et ce au nom du développement économique, symptôme et bourreau de la secte du capitalisme avec ce même pouvoir pornographique exercé par les mêmes gurus de la finance qui manipulent nos gouvernements vassalisés autant que nous à qui nous demandons une fois de plus de faire des sacrifices oppressifs. Tant mieux si vous réussissez à dormir sur vos deux oreilles mais sachez que les esprits de cette terre-mère vous guettent.

Bien à vous,



-----  
Dominic Desrochers  
Montréal, le 8 mai 2024

« Ma vie me parle  
D'où arrives-tu ?  
Je ne te vois plus sur ta terre,  
Je ne t'entends plus quand tu rêves  
J'ai perdu tes traces  
Où sont passés les chemins de portage ?  
On dévie tes rivières,  
Les lacs cris et t'invitent à les secourir »

« Dessines-moi l'arbre que tu es  
Dessine-moi la rivière que tu as racontée  
Dessine-moi le vent qui t'a fait voyager  
Dessine-moi le feu qui brûle en nous  
Dis-moi que je suis ton au-delà  
Dis-moi que tu es mon au-delà  
Toi l'animal blessé  
Tes ancêtres t'ont conduit à moi  
Pour me raconter les images de tes rêves. »

« Si je fais ce que tu dis  
Si je fais ce que tu demandes  
Si je construis mon espoir  
Me redonneras-tu mon origine ? »

« Une nuit d'étoile nous invite  
Elle nous raconte  
La Grande Ourse  
Les aurores boréales  
Dansent les gestes de la terre  
C'est la nuit des cicatrices qui pardonnent »

**Quelque part dans le Nutshimit  
Tu n'as pas raconté mon peuple  
Quelque part dans le Nutshimit  
Tu n'as pas dit notre existence  
Tu n'as pas entendu notre voix**

Joséphine Bacon